Billet de Ronceval : vive le chou !

Autor(en): **St-Urbain**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **83 (1956)**

Heft 1

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-229782

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BILLET DE RONCEVAL

Vive le chou !

Alfred ne venait plus faire sa partie : il était tout drôle, entre bizarre et taguenet, un peu chose, quoi ! Un vieux garçon qui change brusquement, c'est qu'il se dérange, ou bien il y a une guagui sous roche, ou bien il déménage.

On y a été droit contre :

— Alfred, tu files du mauvais coton. Dis-nous ce qui ne va pas, et vite ! On ne veut pas te perdre !

Alfred a ouvert des yeux presque comme ça, et on aurait dit que sa garguette était crochée. Mais il a souri, a repris son souffle :

— Mes pauvres amis, ce n'est pas moi qui ai besoin de soigner, c'est vous ! Heureusement, j'ai le remède !

On ne se frappe pas vite, à nos âges. Des répliques pareilles, ça donne l'idée de sourire, mais, si Alfred parlait de remède, lui, il les connaît : il en a prit toute sa vie. Et il lui a fallu une rude santé pour résister à tout ce fourbi ; preuve que les remèdes ne sont pas si mauvais. Le prix ? — Quand on a de quoi !...

— Alors, le remède ! qu'on lui a dit.

— J'ai la base du traitement, reste à l'appliquer. Si vous êtes convenables et soumis, on pourra vous sauver !

On se croit en bonne santé, et c'est à ce moment que les misères vous dévalent dessus. On lui a dit qu'on ne sentait rien de grave, tout au plus quelques aigreurs les lendemains d'après boire, un brin de raideur dans les guibolles, des mollesses ici et là, des riens en rapport à l'âge...

Alfred a pris un air tout pareil à celui du ministre pendant le sermon du Jeûne :

— C'est le chou qui vous remettra sur pied !

On s'attendait à des révélations, mais alors que le chou puisse nous arracher à la tombe, alors ça !

Et voilà notre Alfred lancé dans une conférence agricole sur le chou, ses vertus cachées. Et il allait, allait... Remonté à bloc qu'il était, et te le voilà qui nous déballe les miracles : le chou pour ceci, le chou pour cela ! Et hardi ! si vous tenez à la vie, mettez-vous au chou. Et il précisa que ce légume tout farci de qualités agit du dehors. Rien à avaler !... ce qui était bien pour nous rassurer, vu qu'on n'aime pas se glisser n'importe quoi dans les intérieurs.

On y serait toujours si le petit Louis — rosse de gaillard ! — n'avait pas conclu à sa façon :

— Bien dit, Alfred ! On te dira, d'ici en là, ce qu'on en pense. Pour le moment, j'ai le chou qui commence à me faire mal. Gare si je n'ai pas les idées claires quand je me retrouverai avec mon gouvernement !

St-Urbain.

Depuis six générations les bons Vaudois fument

GRANDSON

4/3 légers 4/3 forts

VAUTIER FRÈRES & Cie 1832

MARQUE DE FABRIQUE V F GRAND-SON